

***Prière**

Le passage que nous allons lire commence avec un triple « venez ». Tous ceux qui ont soif sont appelés à venir acheter de l'eau pour boire, de la nourriture pour manger, ainsi que du vin et du lait — tout cela sans argent. Nous avons ici des symboles fréquemment utilisés dans la Bible : l'eau de la vie, le pain de vie, le vin comme image de la joie, le « pur lait intellectuel » de la Parole de Dieu. Tout cela est offert pour rien à ceux qui ont soif. Dieu seul, dans sa libre grâce, donne gratuitement (Jean 4:10-14 ; 6:35 ; Apoc. 22:17 ; Ps. 104:15 ; 1 Pierre 2:2). Ceux qui sont appelés ont soif, mais ils n'ont pas d'argent, c'est-à-dire que tout leur fait défaut, ils ne possèdent rien (cf. 41:17). Le même principe est valable aujourd'hui : « Tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu, — étant justifiés *gratuitement* par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus » (Rom. 3:23-24). C'est bien de grâce que nous parle ce texte ce matin, que je vous invite à écouter.

***Lecture**

Où est l'arnaque? Il nous arrive sans doute de trouver, régulièrement, dans nos boîtes aux lettres nombre de publicités de tous genres. Publicités vantant les mérites d'une toute nouvelle assurance pour la voiture ou pour la maison, publicité vantant les capacités miracles de tel produit d'entretien, ou démontrant les qualités incomparables de tel outil de jardinage. D'autres publicités présentent encore l'abondance des rayons de supermarchés, nous donnant faim jusqu'à plus soif de viande, de légumes, de pâtisseries et que sais-je encore. Bref achetez, achetez moins cher et mieux, consommez, consommez, il en restera toujours quelque chose. Et nous recevons aujourd'hui cette parole d'Esaïe qui dit : «O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez! Demandez du grain, et mangez ; venez et buvez! —sans argent, sans paiement —du vin et du lait. A quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, votre «labeur pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez donc, écoutez-moi et mangez ce qui est bon ; que vous trouviez votre jouissance dans mes mets savoureux : tendez l'oreille, venez vers moi, écoutez et vous vivrez». Première surprise, on ne veut rien me vendre. C'est suspect, qu'est-ce que ça cache? On me propose pêle-mêle de l'eau, du lait, du vin et des mets savoureux. Vu le prix de la viande, de l'essence et des produits de première nécessité ; à boire et à manger gratuitement on prend. Mais ça reste suspect, c'est trop beau, où est l'arnaque? Cet Esaïe est un mauvais commercial. Mais il insiste : «écoutez» dit-il. «Ecoutez et vous vivrez!». Mauvais commercial, mais bon orateur qui nous invite à l'écoute. Et finalement cette invitation du prophète Esaïe finit par trancher avec les publicités insipides et envahissantes que l'on trouve dans les boîtes aux lettres ou à la télévision. Le prophète vient nous faire réfléchir. Il en devient presque dérangeant. Après tout c'est vrai, pourquoi insister sur la gratuité de ce qu'il donne? Je n'ai rien demandé. Et il insiste! Il tient absolument à donner gratuitement ce qui nourrit alors que tant d'autres cherchent à nous vendre tant de saletés dont on n'a pas besoin en payant avec de l'argent qu'on n'a pas. «A quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, votre labeur pour ce qui ne rassasie pas?».

Sola Gratia

Il faut imaginer ce prophète, il y a 2500 ans, s'adressant aux Israélites, alors qu'ils étaient exilés à Babylone et appelant ces mêmes Israélites à ne pas acheter les offrandes qui serviront au culte des divinités païennes. Seul Dieu nourrit la foi en plénitude et pose une parole de réconfort et de libération. Qui veut s'approcher de Dieu peut le faire en toute confiance et gratuitement. Plus proche de nous, force est de constater que nous sommes envahis d'offres en tous genres, y compris sur le plan spirituel. Et ce passage du prophète Esaïe nous appelle à réfléchir sur notre foi, située au carrefour de nos modes de vies, de nos cultures, de nos relations. Qu'est ce que la foi? Si l'on pose la question autour de nous on récoltera peut-être des réponses du genre : la foi est une opinion sur Dieu, une adhésion à tel mouvement religieux plus convaincant qu'un autre, la foi c'est croire que Dieu existe etc. Rien de tout cela! Si l'on écoute ce que la Parole de Dieu en dit, on lit en Hébr. 11 : 1 : « La foi, c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas ». La foi est aussi une réponse, une réponse à l'appel de Dieu. Si le prophète insiste sur les verbes venir et écouter dans notre texte, c'est pour illustrer la dynamique de la foi. Elle est écoute de la Parole de Dieu, de cette Parole qui nourrit, qui fait vivre et qui appelle. Cette écoute de la Parole de Dieu ne laisse pas indifférent.

Sola Fide

La foi est donc cette réponse à l'appel de Dieu. Mais cette réponse est exigeante. Elle implique une conversion, c'est-à-dire un changement de vie complet. La foi n'est pas une opinion ou une idée sur Dieu, encore moins un grigri pour se protéger du malheur. La foi nous révèle notre petitesse, notre incapacité à nous sauver nous-mêmes, tout en nous faisant prendre conscience de la valeur de la vie et de son origine en Dieu. Au fond, la foi est un cri de reconnaissance pour la vie, elle est cri de liberté, de révolte parfois face à l'injustice du monde, et elle est avant tout confiance en Dieu. La foi nous fait nous tourner vers Dieu et nous fait comprendre que Dieu est incroyable, saint, merveilleux, etc.! Il est celui qui ne nous laisse pas en paix, celui qui sans arrêt nous dit «écoute» parce qu'il veut nous instruire, celui qui dans la surabondance et le gaspillage nous dit «Viens manger et boire gratuitement! Même toi! Toi qui n'as pas confiance en toi ; toi qui n'as pas une foi à déplacer les montagnes ! Venez tous, venez vous qui cherchez, vous qui doutez, vous qui avez perdu certitudes et illusions! Et vous aussi qui êtes pétri de certitudes et de convictions que vous voulez partager. Venez tous, vous êtes tous invités et il y a assez de place pour tous.» Cet appel est un scandale, un immense pied de nez à ceux qui dictent aux autres ce qu'ils doivent penser à coup de slogan, de prêt à penser et de prêt à croire, à tous ceux qui s'érigent en donneur de leçons, lançant à tort et à travers des slogans creux et vides de sens. Cet appel de Dieu est un scandale pour tous ceux qui jugent l'homme à l'aune de ce qu'il peut produire ou consommer. Dieu appelle chacun d'entre nous à le rejoindre, Il nous juge tous à la mesure de son amour et de sa grâce, non à partir de nos mérites ou de nos performances, ce qui rend caduc tout esprit de compétition, toute idéologie et montre l'inutilité du besoin de briller. Seule compte la réponse de notre foi qui engendre confiance, obéissance et dépendance à Dieu. Dans sa grâce, Dieu nous libère de l'obligation d'être le centre du monde. Scandale pour ceux qui cherchent à exercer un quelconque pouvoir. Du coup cet appel m'oblige à regarder autre chose que mon nombril.

Soli Deo Gloria

Dans la même veine, l'appel de Dieu, auquel la foi répond m'empêche de m'enfermer sur moi-même, il est mise en route, qui me pousse en avant. La foi est mouvement, cheminement, dérangement. Lors de nos cultes, la liturgie, les chants, les lectures bibliques sont le langage par lequel Dieu nous dit aujourd'hui qu'Il nous aime, qu'Il nous invite à la liberté, à la joie et à la reconnaissance. Le culte est l'occasion de répondre à l'invitation de Dieu et de recevoir gratuitement l'eau, nécessaire à la vie, mais aussi le lait et le vin, signes de l'abondance spirituelle que Dieu nous offre dans sa grâce. Contrairement au culte païen de Babylone nous n'avons pas à venir avec des offrandes, mais nous pouvons venir les mains vides pour recevoir tout ce que Dieu donne! Venez, venez vous ressourcer, qui que vous soyez. Venez recevoir tout ce qui vous permettra d'avancer. Venez-vous libérer de tout ce qui vous empêche de vivre. Il y a de la place pour tous et l'amour de Dieu qui surpasse toute intelligence vous gardera et vous fera grandir.

Imaginez maintenant les rues encombrées de Babylone il y a 2500 ans ou plus. La ville, aux portes du désert, est écrasée par le soleil. Avoir de l'eau est une affaire pénible ou coûteuse, mais vitale. Il faut aller au fleuve, au puits, à la fontaine ; rapporter d'immenses cruches qui brisent les reins, et puis rationner durement toute la maisonnée... Certains s'en sont fait un métier. Ils passent dans les rues, offrent leurs services, font leur publicité « qui veut de l'eau ? de l'eau fraîche ? de l'eau pure ? Si vous avez de quoi payer, ils vous versent un gobelet pour vous désaltérer, ou vous apportent à domicile toute leur réserve... Mais tous les autres, tous ceux qui n'en ont pas les moyens, ont soif... Et en voilà un qui crie : «O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez!»

Achetez sans argent, sans paiement! C'est un rêve impossible, une utopie dangereuse. C'est que tout notre argent ne vaudrait plus rien! Cet argent que nous comptons avec satisfaction ou dans l'inquiétude. Dont nous disons qu'on n'en a jamais trop? De sorte que nous sommes toujours prêts à en gagner plus et que nous cherchons toujours à obtenir le prix le plus bas, et tant pis si le producteur, lui, n'est pas payé pour ses efforts.

Achetez sans argent, sans paiement! Tout de même, réfléchissez un peu. Car l'invitation vient de Dieu, et elle est tout à fait sérieuse. Et l'eau dont il parle, c'est la vie.

Notre problème est bien souvent le même que celui qui est décrit ici : Nous nous épuisons à courir après des rêves creux sous prétexte que, nous aussi, nous voulons avoir quelque chose de la vie. Tout, autour de nous, nous incite à penser que pour vivre pleinement, il nous faut une maison suréquipée, une voiture dernier cri, le gazon, la piscine, des séances de mise en forme ou de réussite sportive, rester jeune, au moins en façade, le plus longtemps possible, porter les vêtements et les équipements sportifs les plus récents, les plus coûteux, acheter le dernier disque sorti, voir les films qui font le plus de battage et ainsi de suite... Quelques-uns y parviennent peut-être, d'autres, pour ne pas avoir l'air idiot, font semblant... et cultivent leur rancœur.

Tendez vos oreilles, et venez à moi! Écoutez! Et vous vivrez pleinement! Ce n'est pas l'argent qui vous donnera la vie. Ce ne sont pas vos efforts pour posséder, avoir, garantir, acheter tout ce que vous voulez qui vous feront vivre. Venez à moi dans votre pauvreté dit le Seigneur, la vie, moi, je la donne. Et je donne une vraie vie. Je la donne sans contrepartie. Moi je vous fais vivre pleinement. Je ne vous donnerai pas tout le confort ni tout le superflu de toutes les technologies modernes. Je ne vous donnerai ni la richesse ni le pouvoir. Je vous donne la vie et ma Parole à écouter. Je vous propose de vivre dans la vérité, la justice, le respect, l'amour de

l'autre, et non dans la concurrence. Je vous propose d'exister comme des enfants de Dieu, debout, actifs et responsables, et non de posséder. Je vous propose de trouver la paix et la joie dans ma présence, dans le partage, l'amitié, la confiance et la foi, au lieu de vous enfermer derrière les masques et les murailles de vos biens accumulés qui ne vous empêcheront jamais de mourir, mais étouffent en vous tous les sentiments vivants.

Dieu offre lui une autre vie. Une vie qui ne se paie pas en travail et en argent, une vie qui est offerte à travers la volonté de Dieu. Volonté connue des exilés en termes de Loi, et connue pour les chrétiens par Jésus-Christ qui nous invite à aimer comme il nous a aimés. C'est une proposition de vie qui va totalement à l'encontre de la mentalité profonde qui s'est installée dans les sociétés dites « avancées ». Devant Dieu la justice, le partage, la sincérité dans les rapports humains, la solidarité des membres du peuple de Dieu priment. Aussi la « gratuité » de la vie offerte par Dieu a-t-elle un coût : il s'agit de vivre en rupture avec la société qui nous entoure, en refusant de nous laisser séduire par nos idoles à nous pour se recentrer sur Dieu, sa Parole et sa promesse. Ainsi l'église sera lumière des nations.

L'eau qui donne la vie, c'est la Parole de Dieu. C'est elle qui donne un avenir au peuple des croyants. Cette parole est gratuite, disponible. Et, inlassablement, Il nous appelle à l'entendre. A chaque fois que l'Eglise, au cours de son histoire chaotique s'est perdue dans une routine pieuse, rabâchant les mêmes discours pour dominer les hommes, c'est la lecture renouvelée de cette Ecriture qui a relancé la foi et l'avenir de l'Eglise. C'est le retour aux textes originaux qui provoque l'élan de la Réforme. C'est la lecture des livres bibliques qui suscite ce qu'on a appelé le « Réveil ».

Alors où en sommes-nous avec la Bible? Quelle est sa place dans notre vie? Dans celle de l'Eglise? Les romans qui mettent en cause les paroles d'Évangile font des affaires en or et les membres des églises sont parfois incapables d'y voir clair. Comment écouter notre Dieu et sa Parole vivante aujourd'hui en nous contentant des vagues souvenirs de catéchisme et lectures cycliques de quelques passages au cours des cultes? Comment nourrir notre vie personnelle, notre vie paroissiale dans la vie d'aujourd'hui avec seulement quelques bribes? N'avons-nous pas soif de plus ? Soif de la Parole de Dieu, soif de la présence de Dieu ? Soif de vivre selon sa volonté de justice et de paix?

Depuis des siècles notre problème est le même : allons-nous répondre à l'invitation ? Tendez vos oreilles, et venez à moi, Écoutez! Et vous vivrez pleinement.

Les hommes peuvent se donner beaucoup de peine, mais tous leurs efforts ne sont rien d'autre aux yeux de Dieu que de « l'argent pour ce qui n'est pas du pain » et « le labeur pour ce qui ne rassasie pas », c'est-à-dire qu'ils manquent le but, la délivrance éternelle de l'âme. Pour obtenir le salut, ils sont appelés à écouter Dieu, afin de recevoir les vrais biens et d'être rassasiés et rafraîchis quant à leur *âme* (55:2). Le début du verset 3 montre qu'acheter sans prix signifie écouter la Parole de Dieu et retourner à lui, ouvrir son oreille et son cœur afin que l'âme reçoive la vraie vie. Le contexte dans lequel nous vivons depuis un an, quelque part, nous y aide. Nous mesurons enfin que nous ne pouvons nous appuyer sur rien d'autre que sur Dieu et Sa Parole ; tout le reste est trop fragile, trop léger...

Le «Écoutez-moi» s'adresse (v. 2, 3) à *tous*, car c'est pour tous que la prophétie a été donnée. S'ils entendent, la nouvelle alliance est pour eux, les grâces assurées de David (Ps. 89:33-39 ; Actes 13:34), ces grâces fondées sur la mort et la résurrection de Christ.

Par un double « voici », notre attention est dirigée sur Christ, personne centrale de cette scène. Dieu déclare qu'il a donné toute puissance sur les nations à Christ.

Comme du rocher frappé dans le désert (ch. 48 v. 21), un fleuve de vie et de bénédiction découle de l'œuvre de la croix. Source inépuisable offerte à **quiconque a soif**! Ici c'est l'appel du prophète, mais le Seigneur Jésus s'exprime de la même manière: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne **à moi**, et qu'il boive» (Jean 7 v. 37; voyez aussi ce «**quiconque**» de la grâce au ch. 3 v. 15, 16; 11 v. 26; 12 v. 46).

Le second « voici » s'adresse directement au Roi (55:5). Comme Messie, il n'avait été d'abord envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël (cf. Matt. 15:24). Néanmoins, il appellera alors une nation qu'il n'avait pas connue, et une nation qui ne le connaissait pas accourra vers lui « à cause de l'Éternel, ton Dieu, et du Saint d'Israël ; car il t'a glorifié ».

L'appel de l'Évangile continue, s'adressant à tous, pendant qu'on peut trouver le Sauveur. C'est le pur évangile, un pardon abondant promis à quiconque s'adresse à Lui. La Parole de Dieu est ce qui apporte toutes ces bénédictions (v. 11). Elle apporte la joie et la paix, accompagnées des prospérités millénaires, au lieu des malédictions, fruit de l'infidélité du peuple.

La condition unique pour être reçu par le Roi qui vient, c'est la foi. D'où l'exhortation : « Cherchez l'Éternel tandis qu'on le trouve ; invoquez-le pendant qu'il est proche » (55:6). Il est merveilleux de constater une fois de plus que la grâce est offerte aussi longtemps que possible. Mais il est aussi dit : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix... » (Ps. 95:7, 8 ; Hébr. 3:7, 8).

L'exhortation reste la même : se repentir et retourner à l'Éternel et à sa miséricorde — « à notre Dieu, car il pardonne abondamment » (55:7).

Combien les pensées et les voies de Dieu sont au-dessus de celles des hommes (55:8, 9) ! Combien son amour, son pardon et sa grâce nous dépassent complètement, et en même temps nous émerveillent !

Et qu'en est-il de **sa Parole**: Elle ne reviendra pas à moi **sans effet**, promet le v. 11. A-t-elle produit **cet effet** sur votre/notre cœur?

Deux choses caractérisent donc le grand **salut** de Dieu: Il est **gratuit**. Les hommes se donnent une peine considérable et dépensent des fortunes «pour ce qui ne rassasie pas», alors que le plus excellent de tous les biens peut s'obtenir «sans argent et sans prix». Dieu en a fait tous les frais (comp. ch. 52 v. 3).

En second lieu, le salut doit être saisi **maintenant**. «Cherchez l'Éternel **tandis qu'on le trouve**» (v. 6). Dieu est proche, il pardonne abondamment... mais hâtez-vous! Le moment vient où il ne sera plus accessible (Jean 7 v. 34; 8 v. 21).

Que le Seigneur nous donne de nous attacher toujours plus solidement à Lui, qu'Il ravive en nous la soif de Sa Parole, alors il ne nous manquera rien ! Amen.

→ JEM 73 « L'amour de Dieu »